

La dynamique s'installe jusqu'au retrait

Loi El Khomri

À Marseille, à Aix, Istres et Arles, nouvelle journée de mobilisation contre la casse du travail.

Des milliers de manifestants, étudiants, lycéens et salariés ont exprimé une nouvelle fois leur refus d'un avenir précaire.

MARSEILLE

Les « Panama papers » étaient hier matin dans toutes les bouches. Non pas que ce fut une surprise, pour bon nombre de salariés, d'apprendre qu'entrepreneurs, banquiers chefs d'État, politiques, stars du sport ou du show-bizz étaient mouillés jusqu'au cou dans ces escroqueries au devoir fiscal, à haut niveau et à grande échelle. À Marseille, alors que les lycéens et étudiants venaient de rejoindre les salariés sur le Vieux-Port, Marianne, en terminale, s'indignait : « Cette nouvelle bombe qui vient d'éclater et qui éclabousse le monde entier nous donne mille raisons de plus d'être encore dans la rue aujourd'hui. »

Comment ce projet de loi, salué par le Medef, mais dont les économistes les plus avertis s'accordent à dire qu'il instaure un vrai régime de précarité pour les salariés en exercice comme pour la jeunesse, pourrait-il encore être crédible ? Alors que banques et entrepreneurs s'acoquinent pour dissimuler des profits tirés du travail des salariés.

C'est ce que le syndicat CGT est venu rappeler un peu avant le départ de la manifestation aux représentants locaux de l'Union européenne. « Le refus des politiques d'austérité qui ont saigné les peuples, pendant que certains de leurs dirigeants ou représentants fraudaient sans vergogne. »

« Dans un tel contexte, comment peut-on tolérer ces nouvelles pressions sur les salariés », s'indigne Vincent, salarié du port, avant de rejoindre le cortège qui s'ébranle du Vieux-Port à la préfecture ? Et tous les représentants des salariés, de Force ouvrière à SUD Solidaires, de la FSU à la CGT de se féliciter de cette nouvelle rencontre avec la jeunesse pour exiger le retrait total du projet de loi. Prochain rendez-vous le 9 avril. **GL.**

AIX

50 selon la police, 150 selon les manifestants et experts présents, la ville d'Aix a réussi à rassembler du monde hier, malgré les marchés, les vacances et les effectifs « officiels » divisés par trois par les autorités.

Une marche dans le plus grand calme, de la place de la mairie à la sous-préfecture, marquée par la ferme opposition des manifestations à toute forme de régression du code du travail et clôturée par des discours exigeant le retrait de la loi El Khomri, avant le dépôt d'une motion à la sous-préfecture. À l'heure où la contestation se généralise, Agnès Dures, secrétaire de l'UL CGT du Pays d'Aix, rappelle : « 70% des Français estiment qu'il faut retirer ce texte et approuvent nos mouvements. » Et de préciser : « Le pacte de responsabilité c'est 40 milliards d'euros offerts au patronat (CICE, CIR) et 0 emploi créé en contrepartie... La directeur de Peugeot double son salaire (5 millions d'euros) pour avoir redressé le groupe alors que ce sont les salariés qui ont payé l'addition, leurs salaires sont bloqués depuis mars 2012, des primes et 17 000 postes ont été supprimés », qualifiant : « Avec la loi El Khomri, c'est le retour à Zola ! » De FO avec Olivier Bancel qui avertit : « On ne lâchera rien » aux étudiants (UEC) dont Raphaël Mathieu ne manque pas d'évoquer : « La régression sociale ne se négocie pas », tous sont unanimes sur cette loi du déclin, qui n'a d'autre raison que de séduire le Medef qui l'a téléguidée. Une manifestation est organisée le 9 avril sur le Vieux-Port à Marseille (14h30). Des départs en cars sont organisés pour l'occasion. Le 30 avril, une probable Nuit debout est prévue à Aix.

Houda Benallal

ISTRES

Parapluies et capuches étaient de sortie hier matin à la sous-préfecture d'Istres à l'heure du rassemblement contre la loi Travail mais la pluie fine a rapidement cessé au fil de la manifestation qui a parcouru les rues de la cité. Faut-il y voir un signe encourageant pour les partisans du retrait de la loi Travail qui ont du rêver de donner l'estocade au projet en passant derrière les arènes du « Palio » ? En tout cas, pour Anne Bachman, agent territorial à Ouest Provence et militante de l'UL CGT d'Istres, « cela faisait des années qu'on n'avait pas eu de manif à Istres ». Qu'importe qu'elle ait eu quelque difficulté à faire reprendre en chœur l'hymne latino-américain « El pueblo unido... » car la participation était au rendez-vous avec environ un millier de manifestants.

En l'absence de lycéens, en vacances, les salariés du bassin d'emploi étaient bien présents pour ce nouveau tour de chauffe avant le grand rendez-vous de samedi à Marseille. Territoriaux de Port-de-Bouc, (le maire PCF Patricia Fernandez-Pédinielli et la conseillère départementale Evelyne Santoru-Joly étaient présentes dans le cortège), Martégaux regroupés derrière la banderole de l'UL CGT, dockers du golfe de Fos, salariés d'Arcelor-Mittal Fos, du complexe pétrochimique de Lavéra, enseignants de la FSU, militants du PCF ou du Parti de gauche et connus pour leurs autocollants : « Tous ensemble » pour, selon les mots de Yann Manneval (UD CGT), « faire la démonstration qu'on ne lâche rien et que le gouvernement va devoir reculer devant la mobilisation ». Saluant la journée de grève chez les portuaires et à la raffinerie Total de La Mède, le militant syndical a aussi donné rendez-vous à samedi soir, pour le concert de soutien aux Goodyear qui se déroulera à Martigues. **J.F.A.**

ARLES. Cortège toujours fourni

● Des lettres, une au député socialiste Michel Vauzelle, une aux présidents de groupe à l'Assemblée nationale, et une motion pour le retrait de la loi travail ont été remises par l'intersyndicale CGT-FO-FSU-SUD Éducation, respectivement à la permanence de Région et à la sous-préfecture hier.

Pour cette nouvelle mobilisation, les manifestants arlésiens n'ont bien sûr pas manqué de rappeler toutes les conséquences dramatiques du projet de loi. **M.R. PHOTO DR**